

Cyclone tropical

12 août 1835

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par
Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

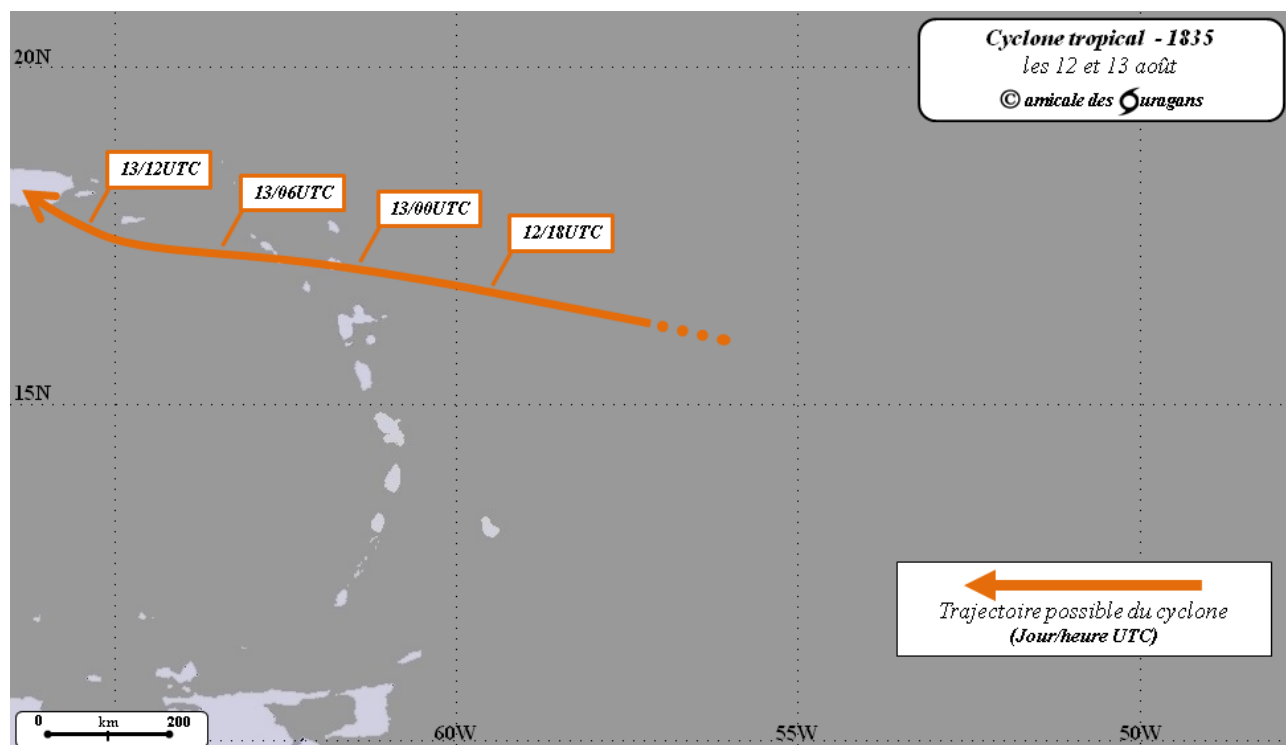
Préambule

Orlando Pérez, spécialiste de l'histoire des événements climatiques sur Porto Rico, a répertorié un ouragan dont l'œil aurait atteint les côtes sud-est de ce territoire le 13 août au matin, dans les environs de la municipalité de Yabucoa.

1835 Aug. 13 San Hipólito (The Antigua- Texas Hurricane)	Appeared Aug. 11th near <u>16N 56W</u> , moving westnorthwest. Passed over <u>Antigua</u> on <u>12th</u> (barometer decreased <u>1 inch</u> in 1-1/2 hours), and <u>St. Kitts</u> . The eye entered Yabucoa 8-9 a.m. of Aug. 13th, <u>crossed</u> the island diagonally to Vega Baja during 6-7 hours. Was felt in eastern and northern <u>Puerto Rico</u> .
--	--

Le phénomène, qui aurait été identifié dès le 11 août à environ 500 km à l'est de la Guadeloupe, serait passé sur l'île d'Antigua le 12 (où la pression barométrique aurait chuté d'un pouce de mercure ou 34 hectoPascals en une heure et demie, baisse conséquente), puis sur Saint-Kitts.

Compte-tenu de l'intensité et de la localisation de ce cyclone sur les Petites Antilles, nous avons entrepris des recherches dans les éditions des journaux de l'époque afin de qualifier ses effets et son évolution sur la région. Les éléments ainsi réunis nous ont permis de proposer une cartographie de la trajectoire du phénomène.



Trajectoire possible du centre du cyclone tropical les 12 et 13 août 1835

Impacts et effets du cyclone sur les îles de l'arc antillais

Les observations météorologiques que nous avons regroupées indiquent que l'œil de l'ouragan serait passé directement sur l'île d'Antigua en soirée du 12 août, puis sur la partie sud de Saint-Kitts quatre heures plus tard environ, avant de pénétrer en mer des Caraïbes et s'éloigner en direction de Sainte-Croix et de Porto Rico.

Si des conditions climatiques de type cyclonique ne semblent pas avoir affecté l'archipel de la Guadeloupe (ce qui laisserait penser qu'on avait affaire à un système au rayon actif de petite dimension), les îles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy auraient subi quelques coups de vent à la périphérie nord de celui-ci.

Nous présentons ci-dessous les éléments concernant chaque île, du sud au nord, que nous avons pu récupérer au gré de nos recherches.

GUADELOUPE

Une missive provenant d'un résident de Pointe-à-Pitre et publiée par la presse de la Martinique a fait état d'un fort épisode orageux durant la nuit du 13 au 14, accompagné de pluies abondantes. Ces intempéries, qui se sont produites 24 heures après le passage du phénomène au plus proche, et probablement liées à des bandes nuageuses actives circulant à l'arrière de ce dernier, auraient provoqué quelques dommages aux habitations en ville ainsi qu'à certaines embarcations alors au mouillage dans la rade (cf [ANNEXE 1](#)).

Mais c'est tout ce qui fut signalé, ce qui porte à croire que l'archipel n'aurait pas connu les vents forts associés au passage du vortex lors de sa proximité de ses côtes.

ANTIGUA

Cette île a connu par contre les effets sévères et meurtriers de l'ouragan. Le mercredi 12 au matin, rien ne laissait envisager l'approche d'un cyclone, hormis quelques grondements de tonnerre lointains. Vers 15 h locales, le temps était devenu menaçant, le vent tournant au Nord-ouest, accompagné d'une baisse de la pression barométrique.

Les conditions météorologiques s'étaient ensuite rapidement dégradées. Le vent devint violent dès la fin de l'après-midi, puis peu après 20 h, il fut observé un calme soudain (lié au passage de l'œil de l'ouragan selon toute vraisemblance) qui dura une vingtaine de minutes. Le vent reprit ensuite avec furie, venant du Sud-est, et poursuivit son travail de destruction jusqu'à minuit environ (cf [ANNEXE 2](#)). Le paroxysme de son intensité fut ressenti entre 18 h et 23 h.

La pression atmosphérique minimale, qui avait chuté brutalement on l'a déjà signalé, fut mesurée à 28,54 pouces de mercure, soit **966,5 hPa** (cf [ANNEXE 3](#)). Cette valeur correspond à un ouragan de classe 2, proche de la classe 3, sur l'échelle Saffir-Simpson créée au 20^e siècle.

Les dégâts matériels ont été très importants. En ville, des entrepôts furent endommagés, les clôtures mises à terre, et l'église a perdu sa toiture. La campagne a beaucoup souffert, avec des habitations détruites ou fortement affectées, ainsi que de nombreux moulins, des toitures emportées, des plantations maltraitées. Le secteur maritime fut également très touché (cf [ANNEXE 4](#)).

Le bilan humain a fait état de **seize morts**, mais sans qu'ils ne puissent tous être directement attribués à la tempête.

SAINT-KITTS et NEVIS

Ces territoires connurent des conditions météorologiques similaires à celles vécues à Antigua quelques heures plus tôt. Le vent de secteur Nord a commencé à se lever en début de soirée. Entre 20 h et 21 h locales, il devint violent, puis tourna progressivement au Nord-est, puis à l'Est, et enfin au secteur Sud vers minuit.

Ces observations indiquent que le centre dépressionnaire est passé au sud de cette localité (probablement la capitale Basseterre).

Les dégâts y ont été également très importants. En ville, de nombreux habitats furent détruits (quasiment tous ceux occupés par la population pauvre). Dans la campagne, la plupart des régions se sont retrouvées dans la désolation. Beaucoup de logements ont perdu leurs toitures ou démolis, et un grand nombre d'arbres déracinés. L'article du journal consulté indique qu'il est impossible de décrire en si peu de temps l'étendue du désastre (cf [ANNEXE 5](#)).

Il y eut à déplorer **la mort de huit personnes**, mais ce bilan est indiqué comme étant incomplet (cf [ANNEXE 6](#)).

Concernant l'île de NEVIS, la presse de la Barbade a rapporté des dommages considérables aux édifices. Une lettre publiée par les journaux britanniques a également indiqué que de nombreux arbres furent déracinés, plusieurs maisons détruites et sept navires jetés à la côte (cf [ANNEXE 7](#)).

SAINT-BARTHÉLEMY et SAINT-MARTIN

La presse locale a indiqué que ces territoires avaient échappé aux conditions sévères de la tempête (« *escaped ...* »). Si la bourrasque y fut malgré tout ressentie, aucun dommage ne fut relaté à Saint-Martin, tout comme à Saint-Barthélemy (« *not a chicken lost from the blow* »), mais le navire *Rebecca*, revenant de cette île, a signalé que plusieurs maisons y furent détruites (cf [ANNEXE 8](#)).

SAINTE-CROIX (Îles Vierges)

Compte-tenu des effets météorologiques relatés sur cette île, le cyclone y est passé à proximité. Si aucune direction de vent ne fut mentionnée, leur intensité, les dégâts observés, l'orientation des vents sur Saint-Thomas située plus au nord, et le sens du déplacement du phénomène depuis Saint-Kitts jusqu'à Porto Rico laissent penser raisonnablement que le cœur du système a dû passer un peu au sud de ce territoire.

Durant la journée du mercredi 12, des averses annoncées comme bienvenues se produisirent, mais la pression barométrique ne présentait pas de baisse particulière. Vers minuit, le vent fraîchit et se renforça durant la nuit, pour devenir violent au lever du jour le 13, puis commencer à se calmer en milieu de matinée (cf [ANNEXE 9](#)).

Si les dégâts furent importants (maisons détruites ou aux toits envolés, arbres déracinés,...), ils n'auraient pas été de la même ampleur qu'à Antigua ou Saint-Kitts, à en croire les éléments publiés (« *we are rejoiced to say the loss is not great* »). L'article de la presse de l'île, dans son édition du jour-même le 13, a indiqué qu'un bilan plus précis n'avait pas encore été possible (« *it were impossible to collect the necessary information of all those who have suffered on this occasion ..* »), ses publications suivantes n'ont plus traité de cet épisode climatique sur Sainte-Croix.

SAINT-THOMAS (Îles Vierges)

Le périodique local a informé que durant la nuit du 12 au 13 août, les vents avaient soufflé fortement sur l'île (« *wind blowing very strong* »), de secteur Nord-est et Est, indication d'un centre cyclonique ayant passé au sud de ce territoire. Mais il n'y eut aucun dommage rapporté, tant en mer que dans les terres, hormis quelques clôtures usagées abimées « *a few old fences blown down* » (cf [ANNEXE 10](#)).

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *Le Courrier de la Martinique* » du 21 août 1835 concernant la Guadeloupe

POINTE-A-PITRE le 14 août 1835.

Un orage épouvantable, accompagné d'une pluie abondante, a éclaté cette nuit sur la Pointe-à-Pitre ; plusieurs bâtimens en rade ont été plus ou moins endommagés. Le *Brave*, qui était sur son départ, a eu un de ses mâts de hune cassé. Dans la ville, au bout de la rue de la Loi, une maison a été presque entièrement enlevée : fenêtres, portes, meubles, tout a été brisé. Heureusement nous n'avons à regretter la mort de personne.

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *Dansk Vestindisk Regierings Avis* » du 27 août 1835, qui se fait l'écho du journal « *Antigua Weekly Register* » du 18 août 1835 concernant cette île

FROM THE "**ANTIGUA WEEKLY REGISTER**"
AUGUST 18.

DREADFUL HURRICANE.

This Island has been visited by a Storm, as severe as has ever been experienced by the oldest inhabitants. It began on Wednesday evening last at about 4 o'clock p. m. and lasted until 12 o'clock in the night, its fury having raged with the greatest violence between 6 and 11 o'clock.

On Wednesday, the morning was cool, rather hazy, but shewed no signs whatever of the coming storm, except about eleven when three or four long peals of what some call ground thunder, were heard at intervals little more than audible, but omenous in their low smothered tone.

.../...

After three o'clock, the wind went fully round to the North West, and the Sea was observed to be coming in from that point full of anger and foam, threatening the Shipping over the Bar. The Mercury now fell considerably, and by half past four, the Weather began to assume on shore a decidedly threatening character.— In the lapse of another hour, it had fairly set in, and the work of destruction began to fall on every thing weak and insecure; and thus the storm continued to vent its rage until within twenty minutes of Eight o'clock, principally upon the shipping and adjacent coasts and buildings on the North West and West parts of the country. There was then a pause of twenty minutes as if to gather breath, when it recommenced from the South East with redoubled fury, and by 12 o'clock, when the friendly voice of natural thunder with rain from the Eastward, relieved the intense anxiety and terror of the inhabitants, the work of devastation had ceased.—The ensuing morning presented this Town a scene of wreck and ruin quite as painful to the beholder as to the sufferer, and while every man surveyed the wretched condition of his neighbours property, he almost forgot his own.

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Barbadian* » du 26 août 1835

AWFUL HURRICANE AT ANTIGUA

(From the Weekly Register, August 18)

Without particularizing for the present the variations of the Mercury in the Barometer during the Hurricane, we think it will be most generally intelligible to say that it fell one inch and a half. A very sensitive Barometer in the country fell to 28.54.

ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Extrait du périodique « *The Barbadian* » du 5 septembre 1835 reprenant un article du journal d'Antigua « *The Antigua Herald* » du 15 août 1835 concernant cette île

ANTIGUA.

We are grieved to say that the loss of lives has been very great. On Thursday we understood that sixteen deaths had been reported to the coroner, whether so large a number of casualties has really been notified, or whether all the deaths which did occur were attributable to the storm we cannot say; of some, and that we believe the larger part, of the account, we are satisfied, that there can be no doubt, and as little in imputing the loss of life principally to the storm.

The loss of property is enormous both in the town and in the country, one ship was driven on the bar and it was found requisite to cut away her masts, two brigs were driven on shore in Hutton's bay, and several small craft appear to be grounded in the upper part of the harbour. Two or three warehouses have been destroyed, and we are afraid that the damage done to the American produce, and to the manufactured goods, which were stored in them will be found to be very considerable, independent of the loss of the edifices. The fences and hovels about the town were much strewn about, thrown down and injured, and a portion of the roof of the church was blown off, the weathercock shaken down, and some lead stripped from the belfry. In the country some residences have been destroyed entirely and others greatly injured; the habitations of the peasantry throughout the country have very generally been enroofed; the works have in some places been stripped, very many mills have been damaged in the round houses, and every one of them that had the vanes up was of course much more considerably injured. The canes for the next crop throughout the island, must be too young to be seriously derided by the shaking caused by the storm, and any injury, which they might have sustained, will, we hope, have been diminished by the abundant rain which poured down as the wind abated.

The foregoing is a general outline of what has occurred, into minuter details we have neither time nor documents to enter. The storm was a very violent one, no person remembers any gale of equal force, the visitations of 1772 and 1785 are the only ones to which any comparison is made. — Herald, August 15.

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The St. Christopher Gazette* » du 14 août 1835, publié par le périodique de Sainte-Croix « *Dansk Vestindisk Regierings Avis* » du 27 août 1835, concernant Saint-Kitts

THROUGH the politeness of a Gentleman in this Town, we have been favored with the loan of "The St. Christopher Gazette," dated 14th August, containing an account of the Gale, which occurred in that Island on the 12th instant : part of which, is as follows : --

The wind, which on Wednesday forenoon was Northerly, began to increase early in the evening, and between 8 and 9 o'clock blew with great violence from that quarter; and continued—changing from N. to N. E., and East, until near 12 o'clock, when it shifted to the S., and began gradually to abate—during which period, above three hours, the havoc it occasioned is immense; destroying in Basseterre almost the whole of the small tenements in Irish and New Towns, and the other parts of this metropolis, occupied by the poorer classes; and injuring, in many instances, large Dwellings, by unroofing them, removing others from their foundations, and stripping of shingles, Cap-boards, &c. On the Estates, the damage sustained is very considerable; nearly all parts of the country appears desolate; and it is a lamentable fact that in this Town few premises have escaped without some injury, either in the dwellings, out buildings, or fences—

—and of the Estates, few are uninjured. The scene which presented itself to view yesterday morning, in this Town, was truly heartrending and beggars description,—numbers of the poor inhabitants bewailing the loss of their small dwellings—their whole property—that were in many instances totally destroyed, and, in others materially injured lying prostrate on the ground, & impeding the passage through the streets:—the Square, and other parts of the Town, presenting a desolate and awful appearance, the principal trees (some of which had withstood the force of former gales) torn up by the roots, and the ground covered with shingles, branches of the trees, &c.

It is impossible to describe, in the short space of time that has elapsed, the extent of the damage which has been sustained, particularly on the Estates throughout the Island—in fact, the imperfect sketch which we subjoin has been principally furnished by our own observation and enquiries; and we respectfully request that all directors of Estates, and all others who have experienced losses, will furnish us with a detail thereof, for publication, in order that THE GAZETTE may furnish, and be preserved as a record containing, a correct and minute description of the total injury done by the gale.

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extraits du journal « *The Barbadian* » du 5 septembre 1835 relatif au bilan humain à Saint-Kitts

ST. CHRISTOPHER.

The following deaths were caused by the gale :—
Samuel Hackney, aged 100 years, occupying one of the out rooms of the Poor house, killed on their being blown down—Louisa Jackson, drowned in Irish Town—William Henry Dunken, a boy child, killed at Olivees, by the falling of a house—At Theroulde's a woman far advanced in pregnancy, was killed by her house falling upon her; and a man had his skull fractured, and has since died—At the Pump Estate, three labourers were killed. Some other deaths, in other parts of the country, it is reported, have taken place—

ANNEXE 7 ([retour au texte](#)) : Extraits de presse concernant l'île de Nevis

- Journal « *The Barbadian* » du 12 septembre 1835 -

We regret to hear by a passenger lately arrived from Leeward, that the hurricane of the 12th ultimo caused considerable damage to buildings in Nevis, at which Island we had understood the gale had not been severe.

- Journal britannique « *The Albion and the Star* » du 5 octobre 1835 -

WEST INDIES.
(Private Correspondence.)

The letters and papers confirm the account of the hurricane of the 12th of August At Nevis many trees were torn up by the force of the wind ; several small houses were utterly destroyed, and seven vessels were driven on shore.

ANNEXE 8 ([retour au texte](#)) : Extraits de la presse locale concernant Saint-Barthélemy et Saint-Martin

- Journal « *The Barbadian* » du 19 septembre 1835 -

By the Leeward Island papers, we find that the hurricane of the 12th August, extended to Porto Rico, and St. Croix. St. Bartholemew's and St. Martin's escaped.

- Journal « *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* » du 19 septembre 1835 -

At St. Martins there was also a blow about the same time, but no damage sustained, or in the words of the writer, who signs St. Bart's 30th August, "not a chicken lost from the blow."

FROM THE HARBOR MASTER.

August 17, 1835.

**The Sloop *Rebecca* arrived last evening
left St. Bartholomew's on Friday last, several
Houses were blown down at that Island.**

ANNEXE 9 ([retour au texte](#)) : Extrait du périodique « *Dansk Vestindisk Regierings Avis* » du 13 août 1835 concernant l'île de Sainte-Croix

ST. CROIX.

CHRISTIANSTED, 13th AUG. 1835.

It is with sincere regret we ascertain that the very severe Gale which hinder'd the issuing of our Paper at the usual time, has occasioned considerable damage both in Town and Country—which may be accounted for in consequence of its coming upon us in reality “like a thief in the night.” On the evening of Wednesday the 12th inst, we hailed with joy the heavy showers of rain, which gave us promise of better things to come, enlivening our prospects for the following years' crop, which were hitherto cheerless through the previous long spell of dry weather; the Barometer giving no indications of the accompanying storm—at midnight, however, the wind freshened considerably, and gradually put forth its energies until the dawn of day, when it swept over us with great and destructive fury—tearing down fences and stone-walls, uprooting trees, unroofing and destroying houses, and only began to moderate at about 10 o'clock the following day.

... / ...

Fortunately there were but few Vessels in Port, the names of which, together with the injury sustained, are as follows:--Brig *Bogota*, of New-York, Capt. CLEAR, loaded and ready for sea, driven on shore, sustaining no damage, but the loss of masts and rigging, the Captain very promptly cutting the former for the preservation of Hull and Cargo.

Thus far we are rejoiced to say the loss is not great, but when we elsewhere direct our attention, we find the visitation more severe. As within the brief space of the present division of our labours—it were impossible to collect the necessary information of all those who have suffered on this occasion, we for the present must content ourselves, with stating those which came under our immediate view.

ANNEXE 10 ([retour au texte](#)): Extrait du journal « *St. Thomæ Tidende* » du 15 août 1835 concernant Saint-Thomas

ST. THOMAS.

SATURDAY. AUGUST 15, 1835.

On Wednesday night last, the Weather looked threatening, and showed every appearance of a gale, the wind blowing very strong from the East, and N. E. We are however happy to state, that the shipping in the harbour sustained no damage, and with the exception of a few old fences blown down, the town received no injury.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- O. Pérez, *Notes on the Tropical Cyclones of Puerto Rico*, National Weather Service of San Juan (Porto Rico), 1970.

- Journal *Le Courrier de la Martinique* (Saint-Pierre - Martinique), édition du 21/08/1835, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t550035598>
(consulté le 23 juillet 2026)

- Journal *Dansk Vestindisk Regierings Avis* (Christiansted - Sainte-Croix), éditions des 13 et 27/08/1835.

- Journal *The Barbadian* (Barbade), édition du 26/08/1835, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00071028/01297>
(consulté le 23 juillet 2026)

- Journal *The Barbadian* (Barbade), édition du 05/09/1835, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00071028/01300>
(consulté le 23 juillet 2026)

- Journal *The Barbadian* (Barbade), édition du 12/09/1835, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00071028/01302>
(consulté le 23 juillet 2026)

- Journal *The Albion and the Star* (Londres - Angleterre), édition du 05/10/1835.

- Journal *The Barbadian* (Barbade), édition du 19/09/1835, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00071028/01304>
(consulté le 23 juillet 2026)

- Journal *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* (Barbade), édition du 19/09/1835, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : <https://dloc.com/fr/AA00047511/02144>
(consulté le 23 juillet 2026)

- Journal *St. Thomæ Tidende* (Charlotte Amalie - Saint-Thomas), édition du 15/08/1835.